

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 75 cts
POUR L'ÉTRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 75 cts
Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 JUILLET 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Costi et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEBRANDS, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QU'IL SOIT SOLDAT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.
Naissance de Piron.
Paul Deroulède, Yan de Lesca.
Potéie, Constant Beauvais.
Souvenirs sur Chateaubriand.
Les grandes batailles navales du siècle.
Partant pour l'Amérique.
Mondanité, Chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE
Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE
— ET —
Service Spécial
DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le dimanche 17 juillet, à bord de la flotte Américaine.

Sanctiogo de Cuba, 17 juillet.—Il y a un fait curieux à constater, c'est que tous les événements importants de cette guerre, relativement à la marine, ont eu lieu un dimanche. Le 1er mai — un dimanche — l'amiral Dewey a emporté la célèbre victoire de Manille.

Le 21 mai — un dimanche — l'amiral Schley a découvert la flotte de Cervera dans le port de Santiago et a dit cette parole: "Jamais ils ne rentreront chez eux".

Le 17 juillet — un dimanche — le pavillon américain a été hissé au château Morro, commençant l'œuvre d'expulsion de l'Espagne de l'hémisphère occidental.

Le pavillon espagnol une fois amené, le New York s'avance majestueusement vers l'entrée du port, suivi par le Brooklyn. Bientôt après les deux grands croiseurs vinrent se poster au-dessous des batteries qui, depuis plusieurs semaines, les menaçaient; ils jetèrent l'ancre, tandis que des chaloupes à vapeur portaient plusieurs officiers qui désiraient visiter le port et les fortifications. En même temps, la flamme du service religieux fut hissée sur le New York et, à l'entrée même du port, commença le service d'actions de grâce, pour remercier Dieu.

Préparatifs de résistance à San Juan de Porto-Rico.
St-Thomas, Indes Occidentales dimanche 23 juillet.—A San Juan de Porto-Rico les Espagnols font de grands préparatifs pour résister à l'attaque des navires de guerre américains qui escortent les transports portant l'armée d'invasion du général Miles.

On n'aperçoit ce matin ni navires de guerre ni transports américains, mais on s'attendait à les voir apparaître d'un moment à l'autre.

La défense de la Havane.
Madrid, Espagne, 23 juillet.—Une dépêche de la Havane annonce qu'à une réunion d'ingénieurs et d'autres personnes expérimentées présidée par le capitaine général Blanco diverses mesures ont été adoptées pour la défense de la ville.

Envoi de navires de guerre étrangers à Tanger.
Tanger, Maroc, 23 juillet.—On annonce qu'en prévision de l'envoi imminent d'une escadre américaine commandée par le commodore Watson dans les eaux espagnoles de nombreux navires de guerre appartenant à des puissances étrangères arriveront prochainement à Tanger.

Enquête sur les déficiences des transports.
Washington, 23 juillet.—Le chirurgien général Sternberg a demandé par l'intermédiaire du département de l'adjudant général une enquête sur le fait que les transports qui ont amené à New York les malades et les blessés de l'armée de Shafter n'avaient des médicaments qu'en quantité insuffisante à leur départ de Santiago et n'étaient nullement équipés pour ce service.

D'après des lettres reçues par le général Sternberg il paraît que le temps était particulièrement mauvais et que les vagues étaient très fortes quand les hommes ont été embarqués. Toutefois, on ne peut s'expliquer pour quelles raisons des médicaments n'ont pas été embarqués en quantité suffisante. De grandes quantités de quinine et de morphine étaient disponibles, mais il paraît qu'il n'y a pas eu à bord suffisamment de ce dernier article, et c'est ce qui a causé les plaintes.

Arrivée du vapeur Friesland à New York.
New York, 23 juillet.—Le vapeur belge Friesland, capitaine Nickels, dont l'arbre de couche s'est rompu en mer, le 14 juillet dernier, est arrivé aujourd'hui à New York. Tout le monde allait bien à bord.

CONFERENCE.
Washington, 23 juillet.—Les membres de la commission navale ont été en conférence aujourd'hui avec le président.

tion spéciale, que seules des questions de détails avaient été discutées.

Les blessés et malades au Fort Thomas.
Cincinnati, 23 juillet.—Les soldats blessés ou malades qui sont arrivés, hier, de Tampa, au Fort Thomas, Kentucky, vont bien.

Départs de Cavalerie pour Porto Rico.
Washington, 23 juillet.—Cinq compagnies de cavalerie du Camp Alger, Vie, ont reçu l'ordre de se rendre à Newport News, pour s'embarquer sur les transports, et aller renforcer le général Miles, à Porto Rico. Elles partiront, s'il est possible, avec la brigade du général Hains.

La Caroline du Nord et les recrutements.
Washington, 23 juillet.—Le gouverneur Russell, de la Caroline du Nord, dans une dépêche qu'il a envoyée à la Presse Associée, nie que la Caroline du Nord ait mis de la lenteur à offrir ses volontaires et qu'elle n'ait pas levé le nombre de troupes qui était requis d'elle, dans la proclamation présidentielle.

Départ du "Rio de Janeiro".
San Francisco, Californie, 23 juillet.—Le vapeur Rio de Janeiro portant deux bataillons des volontaires du Dakota du Sud et un détachement du corps des signaux, est parti aujourd'hui pour Manille.

Naufrage dans l'Alaska.
Seattle, Wash., 23 juillet.—Le vapeur Kalamazoo construit par des citoyens du Michigan sur le lac Bennett, l'hiver dernier, a sombré dans la rivière Thirty Miles. La superstructure du bâtiment est seule au-dessus de l'eau.

Le pilote a jeté le vapeur sur un roc et une immense brèche s'est pratiquée dans la coque. Le bâtiment et tout ce qu'il contenait sont totalement perdus. C'est le second vapeur perdu dans la rivière Thirty Miles après avoir heureusement franchi les dangereux rapides de White Horse. La rivière est parsemée de rocs et le courant est très rapide.

LA LETTRE DE GARCIA. PRISE DE NIPE. AU CAMP THOMAS.

Terrible puissance de l'Artillerie Américaine.
DETAILS DU BOMBARDMENT DE NIPE.
Au Département de la Guerre.
L'Armée du général Miles.

La lettre de Garcia à Shafter considérée comme apocryphe.
Santiago de Cuba, 23 juillet.—Il paraît que la lettre adressée, dit-on, par le général Garcia au général Shafter, et dans laquelle le chef insurgé se plaignait de la façon dont les Cubains avaient été traités par le général, a été écrite par un correspondant de la "Presse du Nord de Arma, qui a fait partie de l'état-major du général Castillo. On doute que le général Garcia ait eu connaissance de cette missive.

Réduction de Nipe.
Key West, 23 juillet.—Les canonnières des États-Unis Topeka, Annapolis, Waah et Leyden, ont réduit au silence les fortifications Espagnoles, dans la baie de Niipe, sur la côte nord de la province de Santiago de Cuba, jeudi, et ont fait sombrer la canonnière espagnole Jorge Juan qui était dans le port.

Les départs.
Assainissement du camp Thomas.
Les soldats transformés en infirmiers sur le champ de bataille.
Chatanooga, 23 juillet.—Le général Brooke et son état-major sont partis, cette après-midi, sur un train spécial, pour Newport News. De là, ils se rendront à Porto-Rico. Le train se composait d'un car particulier occupé par le général, de deux car-dortoirs Pullman, et de deux wagons de bagages.

C'est maintenant le général Wade qui commande le Camp Thomas. Ce matin, de bonne heure, le corps de réserve de l'hôpital, le corps de réserve des ambulances, le corps des signaux, la compagnie II du 6me de cavalerie des États-Unis et le 8me d'infanterie des États-Unis sont partis sur un train spécial pour Newport News. Ces troupes ont marché cinq miles pour se rendre à Rossville où elles ont pris des trains spéciaux.

16e Indiana, 1er Georgie, 6e Ohio, 158e Indiana, 1er West Virginie, 2e Ohio, 12e Minnesota, 14e Minnesota, 12e Minnesota, 1er Caroline du Sud, 5e Pennsylvanie, 3e Massachusetts, 21e Kansas, 12e New York, 9e Pennsylvanie, 2e Missouri, 1er New Hampshire.

immédiatement après le départ du 1er corps, l'organisation du 6e corps commença, sous les ordres du général James H. Wilson. Il se composera de 17 régiments, recrutés en vertu du second appel de volontaires—en tout, 36,000 hommes. On profitera du départ du 1er corps pour assainir l'état sanitaire du parc, nettoyer le terrain et mettre le tout en bon état, pour recevoir les nouveaux volontaires. On fera la visite de tous les puits, de toutes les sources du parc, dont on n'a pas analysé les eaux, et il est probable qu'on abandonnera l'usage des puits et qu'on les comblera.

Puissance de l'Artillerie Américaine. SES TERRIBLES EFFETS.
L'Explosion du Maine.
Devant Santiago, 22 juillet.—Il n'y a plus de doute possible à en-tendre sur l'origine extérieure de l'explosion du Maine. Cela vient d'être prouvé par l'examen que l'on a fait des débris des navires de la flotte Cervera.

Des 4 navires examinés, trois ont été atteints par l'explosion de leurs machines et de leurs torpilles. Et cependant aucun d'eux n'a senti les mêmes effets que le Maine. La quille n'a pas été soulevée. L'effet n'est produit que dans le voisinage immédiat de l'explosion. L'effet s'est produit verticalement et la coque est restée intacte. L'examen des débris des navires espagnols avait pour premier but de s'enquérir des effets de l'artillerie américaine; 2°, de découvrir les effets d'une explosion intérieure. L'effet terrible des bombes a été prouvé par la rapidité avec laquelle les navires ont coulé à fond. Le fait, l'Almirante Oquendo et l'Infanta Maria Teresa ont coulé, en moins de 45 minutes après qu'ils avaient quitté l'entrée du port.

Le Bombardement de Niipe. Les Américains ont désormais une Base d'Opérations pour la Campagne dans l'île de Porto-Rico.

LES DÉTAILS.
Key West, Florida, 23 juillet, 11 heures 40 du matin.
Après avoir reçu des ordres à contre-amiral Sampson, quatre navires de guerre sont entrés, jeudi dernier, dans le port de Niipe, sur la côte Nord-Est de la province de Santiago de Cuba.

Après un furieux bombardement ils ont pris possession du port comme base d'opérations pour la campagne de Porto Rico. Il s'est cependant opéré quelque changement dans les plans, par suite de l'occupation de Santiago. Niipe ne jouera pas conséquemment le rôle qu'on lui destinait tout d'abord. Les navires engagés dans la lutte étaient le Topeka, l'Annapolis, le Waah et le Leyden. En moins d'une heure, comme nous le disons ailleurs, ils ont réduit au silence la canonnière Jorge Juan (non le Juan Jorge, comme nous le disons ailleurs, d'après un autre rapport).

Le Topeka répondit au feu et poursuivit la chaloupe qui entra dans le port. Mais, suivant les ordres du commodore Howell, le Topeka ne chercha pas à y pénétrer. Jeudi, l'Annapolis, le Waah et le Leyden arrivèrent de Santiago, et le capitaine Hunter de l'Annapolis, se montra surpris de ce que Niipe n'était pas pris. L'amiral Sampson croyait que c'était fait; il avait ordonné aux monitors qui avaient été détachés pour la campagne de Porto Rico, d'y prendre rendez-vous.

Quant on sut ce qui s'était passé, le capitaine Hunter ordonna aux navires d'entrer dans le port. Le Waah, le Leyden étant les plus petits des 4 navires, marchaient en tête; venait ensuite l'Annapolis et le Topeka qui avait à bord la plus puissante batterie, remontait lentement le chenal. Le chenal qui conduit au port est très étroit. Sur une hauteur appelée Gollery, se trouvait un fort et une station de signaux. Quand les navires américains entrèrent dans le port, les espagnols signalèrent vite ce qui se passait aux navires qui se trouvaient dans le port, deux petites canonnières telles que le Jorge Juan et une autre canonnière à vapeur. Quand le Waah et le Leyden arrivèrent à un certain point, le fort tira sur eux, mais aucun boulet ne porta. Le Topeka y répondit avec ses canons 3-pouces. Immédiatement, les Espagnols désertèrent le fort, pendant que le Topeka continuait à leur envoyer des bombes. Un corps de carabiniers arriva sur la plage et tira quelques coups un peu au hasard, mais les bombes du Topeka les eurent bientôt dispersés.

Un autre petit fort tira aussi sur les navires américains, mais il fut réduit au silence, aussi vite et aussi facilement que les autres forts.

Au département de la guerre.
Washington, 23 juillet.—On déclare positivement au département de la guerre que la lettre que Garcia aurait adressée à Shafter pour lui annoncer qu'il cessait toute coopération avec les forces américaines n'est pas encore arrivée à Washington.
Les fonctionnaires sont enclins à croire que si cette lettre existe, ce doit être un douteux espoir, elle arrivera à Washington par la main de Santiago.

Jusqu'à aujourd'hui aucun rapport n'est arrivé de Santiago par la poste depuis le débarquement du général Shafter dans l'île de Cuba, au grand désappointement des autorités qui attendent impatientement des rapports détaillés sur certains événements de la campagne qui n'ont été annoncés que d'une façon obscure par le général Shafter.

On pensait que le St-Paul, qui est arrivé aujourd'hui à New York, apporterait de nombreuses lettres, mais il n'avait aucune nouvelle postale, probablement dans la crainte de la fièvre jaune. Le seul avis reçu de Shafter est un court rapport annonçant que le général Duffield a quitté Santiago hier pour revenir aux États-Unis, et que le fils du général Corbin, qui va mieux, sera envoyé aux États-Unis dès qu'il pourra être transporté sans danger. Ces deux officiers sont les seuls, dit-on, qui aient souffert d'attaques prononcées de fièvre jaune dans le camp américain.

Le voyage de l'armée du général Miles.
Washington, 23 juillet.—Le général Miles est maintenant à l'est de Cap Haytien. Ayant passé le Môle St-Nicolas, il se trouvera pendant un jour ou deux éloigné de toute station de câble. On pense au département de la guerre que tout va bien dans son armée, et que le Yala, sur lequel il a arboré son pavillon, et les autres bâtiments de la flotte jettent l'ancre demain dans les eaux de Porto-Rico au point choisi pour le débarquement des troupes. De sorte qu'il peut arriver que le dimanche, qui a été jusqu'à présent un jour si heureux pour les Américains dans leurs opérations sur terre et sur mer, sera peut-être de nouveau signalé par le commencement de la campagne dans l'île de Porto-Rico.